

SOMMAIRE

Introduction	7
Chapitre 1 - La mondialisation est-elle un phénomène nouveau ?	11
1. – L’insertion des économies nationales dans le commerce international n’est pas un phénomène nouveau mais elle est actuellement très intense	12
2. – L’internationalisation des capitaux et de la force de travail n’est pas un phénomène nouveau mais elle atteint aujourd’hui une très grande ampleur	14
3. – La régionalisation des échanges et l’intervention des institutions internationales caractérisent la mondialisation actuelle	18
Chapitre 2 - La régionalisation des échanges s’oppose-t-elle à la mondialisation ?	23
1. – L’intégration économique consécutive à la constitution d’espaces régionaux peut être plus ou moins intense	24
2. – La constitution de zones régionales d’échanges ne contredit pas les principes du libre-échange et de multilatéralisme	27
3. – L’intégration européenne participe à la mondialisation en accentuant les interdépendances entre États	30
Chapitre 3 - Le débat libre-échange/protectionnisme est-il encore d’actualité ?	37
1. – Les théories traditionnelles du commerce international fondent le débat libre-échange/protectionnisme	38
2. – Les nouvelles théories du commerce international perpétuent le débat libre-échange/protectionnisme	43
3. – Le débat libre-échange/protectionnisme a tourné à l’avantage des partisans du libre-échange	47
Chapitre 4 - La mondialisation peut-elle nuire aux pays développés ? ...	53
1. – L’insertion des pays développés dans le commerce mondial leur a généralement été bénéfique mais comporte des risques	54
2. – Les effets de l’insertion des pays développés dans les flux internationaux de capitaux semblent plutôt positifs pour ces pays	56
3. – Les effets de l’immigration semblent plutôt favorables aux pays développés, malgré les craintes qu’elle suscite	60

Chapitre 5 - La mondialisation est-elle favorable aux pays en développement ?	63
1. – Les effets de l’insertion des PED dans le commerce international sont contrastés	64
2. – Les conséquences de l’ouverture des PED aux flux de capitaux internationaux sont également mitigées pour ces pays	68
3. – Les flux migratoires génèrent des effets incertains sur les PED d’origine des émigrants	72
Chapitre 6 - La mondialisation favorise-t-elle le développement durable ?	77
1. – Les effets de la mondialisation sur le développement durable sont contrastés	78
2. – Il est nécessaire d’encadrer la mondialisation pour préserver le développement durable	81
Chapitre 7 - La mondialisation fait-elle converger les nations vers un même modèle de société ?	85
1. – La mondialisation n’uniformise pas les cultures nationales	86
2. – La mondialisation n’induit pas l’uniformisation des formes nationales de capitalisme	92
Chapitre 8 - Comment les firmes se multinationalisent-elles ?	97
1. – Les entreprises sont des acteurs de la mondialisation	98
2. – La multinationalisation des firmes repose sur différentes stratégies	100
Chapitre 9 - La globalisation financière est-elle facteur d’instabilité de l’économie mondiale ?	103
1. – La globalisation financière présente plusieurs avantages mais fait peser sur l’économie mondiale le risque de crises systémiques	104
2. – L’analyse des crises systémiques oppose plusieurs approches	107
3. – Il est possible de réguler la globalisation financière selon différentes modalités	110
Chapitre 10 - L’État a-t-il encore un rôle à jouer dans une économie mondialisée ?	115
1. – Malgré les contraintes qu’impose la mondialisation, les fonctions régaliennes de l’État sont préservées	116
2. – La mondialisation menace les fonctions économiques et sociales de l’État mais celui-ci dispose encore de certaines prérogatives	118
Conclusion	123
Bibliographie	126
Index	127

INTRODUCTION

Depuis deux siècles, la tendance à l'internationalisation des économies nationales est avérée : elle est caractérisée par l'essor des échanges internationaux résultant d'une insertion accrue des pays dans l'économie mondiale. Ces échanges portent sur des marchandises, des services, des capitaux ; s'y ajoutent les migrations internationales des travailleurs.

Depuis les années 70-80, l'internationalisation des économies nationales s'amplifie : elle participe au processus de mondialisation, c'est-à-dire à l'émergence d'un vaste marché mondial des biens, des services, des capitaux et de la force de travail, s'affranchissant de plus en plus des frontières politiques des États, et accentuant les interdépendances entre les pays.

« Internationalisation » et « mondialisation » sont des termes considérés fréquemment comme des synonymes. Toutefois, pour de nombreux auteurs, la mondialisation constitue une véritable mutation. Pour Jacques Adda (*La Mondialisation de l'économie*, 2006), elle relève d'une logique spécifique qui la différencie de l'internationalisation : la mondialisation, c'est-à-dire « l'intégration croissante des parties constituant le tout de l'économie mondiale, donne à celle-ci une dynamique propre, échappant de plus en plus au contrôle des États et portant atteinte aux attributs essentiels de leur souveraineté, tels le contrôle monétaire et la gestion des finances publiques ». Dans cette perspective, la mondialisation constitue non pas la conti-

nuité de l'internationalisation mais plutôt une rupture qui contribue à instituer un nouvel ordre planétaire.

Toutefois, l'observation des faits révèle que l'intégration des économies nationales au sein de l'économie mondiale est loin d'être achevée : certains obstacles à la libre circulation des biens, des services, des capitaux et des hommes, subsistent. De même, les États nationaux n'ont pas totalement perdu leur pouvoir d'intervention dans le champ de l'économie nationale. Ainsi, plutôt qu'une rupture, la mondialisation apparaît comme un approfondissement de l'internationalisation provoquée par l'élimination progressive, voire la disparition, des entraves aux échanges internationaux.

Ces deux conceptions de la mondialisation (rupture ou continuité) suscitent de nombreux débats dont les termes sont exposés dans cet ouvrage.

Le terme « mondialisation » (ou « globalisation ») apparaît au cours des années 60. Mais c'est surtout depuis le début des années 80, que son usage se répand. Par conséquent la mondialisation paraît être un phénomène nouveau. Qu'en est-il réellement (chapitre 1) ?

Depuis une trentaine d'années, la constitution de blocs régionaux favorisant les échanges entre les pays qui en sont membres s'accélère au sein de l'économie mondiale. Cette régionalisation des échanges n'est-elle pas un frein à la mondialisation (chapitre 2) ?

La mondialisation suppose l'élimination des entraves aux échanges internationaux. De ce fait, les échanges de biens et de services entre pays peuvent s'accroître ; toutefois, les obstacles aux échanges n'ont pas totalement disparu. Est-ce suffisant pour que le débat libre-échange/protectionnisme ait encore un sens (chapitre 3) ?

La mondialisation multiplie les échanges internationaux, accroît les interdépendances entre les pays et impose des transformations structurelles au sein de chacun d'eux. Les pays développés et les pays en développement vont-ils en bénéficier

ou en pâtir (chapitres 4 et 5) ? La mondialisation favorise-t-elle le développement durable (chapitre 6) ? Conduit-elle les États-nations à converger vers un même modèle de société (chapitre 7) ?

L'internationalisation des économies nationales s'est traduite notamment par la multinationalisation des firmes. Comment les entreprises se multinationalisent-elles (chapitre 8) ?

Par ailleurs, la mondialisation contribue à la constitution d'un vaste marché mondial des capitaux. Ces flux ne sont-ils pas un facteur d'instabilité internationale (chapitre 9) ? Enfin, la constitution d'un vaste marché mondial ôte-t-elle aux États toute marge de manœuvre (chapitre 10) ?